

UN PRO DE LA PLONGÉE

Marseille n'est pas seulement connue pour sa fameuse Canebière, sa bonne mère ou son club de football, c'est aussi un haut lieu d'exploration sous marine. Immersion dans l'une des bases les plus renommées de la région.

Texte : Franck VAN ESPEN photos : Valery Platon et l'auteur





LOMAC CLUB 1000 PRO	
Longueur	10,25 m
largeur	3,50 m
Diamètre flotteurs	66 cm
Vitesse maxi	44 nœuds
Vitesse croisière	24 nds
Consommation croisière	80 l
Poids à vide	2 100 kg
Personnes autorisées	C 32
Puissance max	2 x 350 ch
Puissance conseillée	2 x 300 ch
Prix	60 000 € TTC
Constructeur	Lomac (Italie)
Importateur	réseau revendeurs



www.atelierdelamer.com

Situé au port de la Pointe Rouge à Marseille, l'Atelier de la Mer repris en 2007 par Frédéric Ciavaldini, dont l'expérience n'est plus à prouver dans le monde de la plongée, possède toutes les infrastructures nécessaires pour découvrir la faune sous-marine de Marseille. Sur une superficie de 180 m², tout est organisé pour apporter ce dont rêve un plongeur qu'il soit confirmé ou débutant. Cela commence par un magasin particulièrement bien approvisionné avec toutes les plus grandes marques de matériel de plongée, un service de location, une première station de gonflage 230 bars et une seconde réservée au Nitrox et au trimix, une salle de cours, des vestiaires homme et femme avec salle de douche et sanitaires

Le bateau : un Lomac Club 1000 Pro avec 2 x 300 ch Suzuki

et même un restaurant qui délivre près de 4 000 repas par an pour le plus grand bonheur des clients. Avec ses quatre bateaux, trois Oversea et un Lomac Club 1000 Pro, tous motorisés par des 300 chevaux hors-bord Suzuki, le centre a une capacité d'accueil de plus de 100 plongeurs par jour dans un cadre agréable et dans une ambiance où sont cultivées détente et sécurité. Marseille avec ses 60 sites regroupant épaves, grottes ou tombants, offre une incroyable diversité et selon Frédéric Ciavaldini cette ville n'a rien à envier à d'autres capitales mondiales de la plongée. D'ailleurs, à notre grande surprise, depuis qu'il plonge à Marseille, il nous explique que certaines espèces, comme les mérus prolifèrent grâce à une modification de l'écosystème. Seule petite ombre au tableau, Marseille est une ville balayée par le vent près de 200 jours par an et pour assurer des plongées en toute sécurité avec un certain confort, le choix des bateaux s'est porté



vers des semi-rigides. Le plus grand est un Lomac de 10 mètres capable de naviguer par tous temps avec trente personnes à bord grâce à une puissante motorisation de 2 x 300 chevaux. Seule une certaine crainte des passagers pourrait être une bonne raison valable pour ne pas sortir en mer. Le jour de notre visite, un mistral d'environ force 5 soulève une petite houle de 80 centimètres que nous franchissons sans recevoir le moindre embrun pour rejoindre en 20 minutes la petite crique de l'œil du Frioul. Une plongée surtout technique pour les cinq clients aux différents niveaux qui nous accompagnent et qui durera un peu moins d'une heure. Les plongeurs pourront évoluer vers la Grotte du Soldat, puis descendre jusqu'à une profondeur de 30 mètres où langoustes, daurades et mérous seront au rendez-vous.

Le bateau affiche trois années d'utilisation et il a été entièrement customisé pour la plongée, avec des échelles spécifiques et porte-bouteilles de chaque côté de la console. Hormis le tissu protecteur des flotteurs qui affiche une certaine usure, rien ne semble avoir trop souffert. C'est un bateau soumis à rude épreuve qui peut embarquer jusqu'à 7 tonnes de matériel en effectuant de nombreuses rotations chaque week-end. Une importante modification a été effectuée auprès de la structure arrière du bateau avec l'ajout d'une plateforme dont le but est de déporter l'axe de poussée des moteurs. Un montage qui assure en règle générale un gain de couple et de performance. La direction hydraulique s'avère suffisante pour ne pas être assistée par un moteur électrique. Pour rejoindre certains sites de plongée, le mouillage comprend 80 mètres de chaîne, rangée dans un puits profond. Contrairement à ce que l'on pourrait penser, le bateau n'est pas bardé d'électronique car avec l'expérience, Frédéric Ciavaldini préfère se fier à ses propres repères. Côté pratique, le contact des deux moteurs s'effectue avec une seule clé et il suffit ensuite d'appuyer sur une commande indépendante par moteur. Les Suzuki tournent près de 300 heures par an et ils sont en général renouvelés tous les deux ans, date limite de la garantie pour une activité professionnelle. Depuis quatre ans, Le choix de Frédéric Ciavaldini s'est porté vers Suzuki pour son excellent service après-vente dans la région, la fiabilité et la consommation raisonnables en charge de ses moteurs, car le poste carburant représente un budget assez conséquent dans les comptes de l'entreprise. Lorsque le bateau emmène ses plongeurs à six milles nautiques de sa base, le pilote essaye de respecter une vitesse de croisière de 24 nœuds pour ne pas dépasser une consommation totale de 80 litres/heure. Afin d'assurer un déjaugage rapide, des hélices de traction de 18» ont été montées, ce qui explique une vitesse maximale plafonnant à 44 nœuds. Mais, l'objectif prioritaire du moniteur est de ramener ses élèves en toute sécurité et sans qu'ils ne ressentent la moindre inquiétude lors de la traversée, et en cela nous pouvons l'attester, la mission a été parfaitement accomplie.



www.suzukimarine.fr



SUZUKI DF 300



Cycle	4 temps
Architecture	6 cylindres en V à 55°
Type d'embase	Arbre XXL
Alimentation	Injection électronique séquentielle multipoint
Cylindrée	4 028 cm ³
Régime maxi	5 700 - 6 300 tr/min
Puissance	300 ch
Poids	279 kg
Rapport poids puissance	0,93 kg/ch
Puissance administrative	23,08 cv
Hélices	18"
Prix	28 980 €